

s'il avait employé les colonnes concentriquement à ce cercle, de manière à diminuer l'étendue de la voûte intérieurement et à former, à l'extérieur, un vaste portique, capable de recevoir une foule de peuple qui devait s'y rendre de toutes parts : quelle grandeur, quelle magnificence un tel édifice n'aurait-il pas étalée ! La superficie, dont rien n'aurait dérobé à l'œil la moindre partie, aurait été de 4,292 mètres ; l'extérieur aurait constamment présenté trente-deux colonnes, et l'intérieur en aurait offert une multitude. Voilà deux édifices bien différens, l'un de l'autre. A quoi tient cette énorme différence ? à ce que dans le premier, on a cherché à faire du beau, et que l'on a cru que pour y parvenir, il n'y avait d'autre moyen que de prodiguer l'argent ; tandis que dans le deuxième, on ne s'est occupé qu'à disposer l'édifice de la manière la plus convenable et la plus économique. En effet, celui-ci, qui l'emporte en grandeur et en magnificence sur celui-là, ne renferme que cent douze colonnes, n'a que 248 mètres de développement de murs, coûterait par conséquent la moitié moins, c'est-à-dire, qu'avec la somme qu'a coûtée l'autre, on aurait pu faire deux édifices, non tels que celui qui existe mais tels que celui qu'on y substitue, ou un seul édifice qui aurait eu le double de celui-là même que l'on vient de proposer.

Cet exemple, quoique le plus défavorable au système que nous exposons, suffit néanmoins pour faire connoître la vérité de nos principes et l'influence que peut avoir sur la fortune, sur le bien-être des particuliers et de la société, l'ignorance où l'on est à l'égard de ces principes ou leur inobservation.

Récapitulations,

Récapitulons en peu de mots, sur l'architecture, ce que nous avons reconnu pour être vrai sur sa nature,